



EXTENSION DE LA TATE MODERN À LONDRES

DOSSIER : ARCHITECTURE ET DESIGN

CARTE BLANCHE : MATALI CRASSET

PROJET : LES HALLES PARIS / RÉALISATION : ÉCOLE DU PAYSAGE DE BLOIS

CHANTIERS : LE 104 RUE D'AUBERVILLIERS / CITÉ DU DESIGN





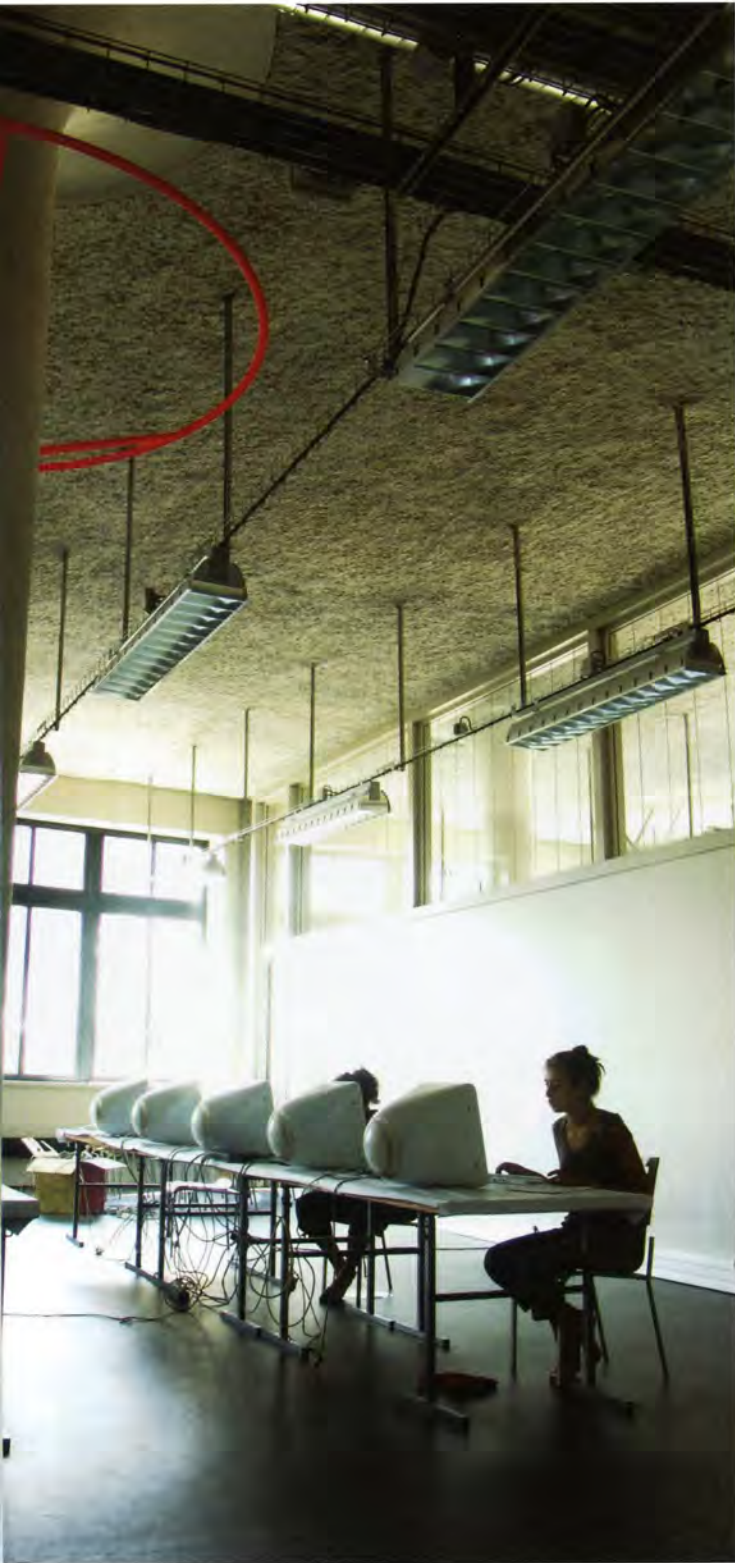
L'ÉCOLE
NATIONALE
SUPÉRIEURE
DE LA NATURE
ET DU PAYSAGE
PAR PATRICK RUBIN

Texte de Valérie de Calignon

NOUVEAUX PAYSAGES À LA
CHOCOLATERIE POULAIN :
RECONVERSION DE L'ANCIENNE
CHOCOLATERIE À BLOIS

Blois, septembre 2007, 150 étudiants, futurs ingénieurs paysagistes, intègrent leur nouvelle école, attendue depuis 12 ans. À 200 mètres de la gare, l'ancien atelier de fabrication du chocolat, dernier vestige du site industriel Poulain a achevé sa mue cet été. La partie du bâtiment dédiée à l'ENSNP (4.500m² sur 11 000) est désormais fonctionnellement autonome ; elle s'ouvre physiquement sur la ville, à l'Est, par 7 hautes portes vitrées, et visuellement sur le paysage, grâce à la modification des allèges en étages.

L'identité architecturale de cet atelier construit en 1919 par les ingénieurs Paindavoine et Collignon tient à l'utilisation, rare en France, de colonnes à évasement. Invention de l'ingénieur suisse Robert Maillart en 1910, ces poteaux champignons peuvent soutenir, grâce à leur fût évasé, une dalle en béton armé sans poutre.



Le projet s'attache à restituer ou interpréter les éléments marquants du vocabulaire industriel. Dans le grand hall d'entrée, destiné à accueillir expositions et café, surplombé longitudinalement par la mezzanine qui abrite l'administration, les évaselements soigneusement traités des 6 colonnes, hautes de 4m57, échappent aux contingences techniques impeccablement réglées en parallèle. Flocage, gaines, chemins de câbles et appareils d'éclairage sont ainsi assumés comme composants d'une grammaire industrielle, technique autant que plastique. Dans les étages, Les impostes hautes des cloisons sont conçues en verre, pour laisser filer la lumière et les regards sur les alignements de structures.

L'organisation du bâtiment est réglée par une barrette technique centrale, perpendiculaire à la façade. Dans une épaisseur de 4m20 elle abrite sur 6 demi niveaux l'ensemble des locaux techniques, sanitaires, fluides et circulations verticales. 2 escaliers aux volées inversées distribuent symétriquement les 3 grands plateaux d'ateliers ; le bleu mène au ciel, le vert à la mezzanine. Couleurs, lumières, reflets... le parcours vertical dans cet espace volontairement assombri déstabilise la perception du bâtiment, simple au premier abord, et lui confère une étrangeté et une profondeur inattendues ; comme si l'évidente lisibilité des grands plateaux industriels s'était subtilement complexifiée, pour offrir une autre fluidité de parcours.

Les signes graphiques qui ponctuent le cheminement dans l'école superposent à la rigueur architecturale des volumes intérieurs une narration libre et poétique qui participe évidemment à la conversion réussie de l'usine en lieu d'enseignement. Hibou perché, hérisson et lapin dorés, canard ébouriffé, chat nocturne, envolée d'oiseaux... habitent désormais les lieux : laboratoire aux oiseaux, escalier du chat... La mince ligne tubulaire, orange fluorescent, qui court en pointillé dans les espaces gris monochromes, souligne perspectives, volumes et colonnes. Elle autorise aussi l'accroche, en tous lieux, des plans, dessins, maquettes, et autres productions paysagères étudiantines.

C'est à la conjonction de ces diverses exigences (esthétique et technique, de mémoire et d'usage) que l'on reconnaît la précision habituelle du travail de CANAL et de Patrick Rubin, qui signe là une heureuse reconversion d'usage.

MAÎTRE D'OUVRAGE : Rectorat Orléans-Tours
MAÎTRISE D'ŒUVRE : CANAL atelier d'architecture,
Patrick Rubin et Annie Le Bot,
avec Laurence Dronne (études) et Uriel Ruleta
(chantier)

Ingénieurs fluides : INEX et ITECC
Bureau de contrôle : SOCOTEC
Entreprise : T.C.E. / 11 lots

SURFACE : 4 500 m² SCHON
BUDGET : 3 200 000 € HT / 700 € HT / m²